

A la blanche muraille une teinte rosée
 Flottait, ainsi qu'au front d'une jeune épousée
 Qui rougit de pudeur à genoux devant Dieu.

Dans leurs nids les pigeons rentraient avec mystère,
 Et leur folâtre essaim, dans la pourpre du soir,
 Se jouait sur le bord du grand toit solitaire ;
 Une plume échappée à quelque aile légère
 Venait en tournoyant tomber dans l'abreuvoir.

C'était ses derniers adieux qu'il nous adressait, car le mal progressait rapidement ; on se faisait vainement illusion ; les forces du malade s'épuisaient et, en le voyant errer pâle et affaibli sur les bords de l'Albarine, on pouvait, sauf les soins tendres et dévoués de sa femme et de sa mère, le comparer au malade de Millevoye. Enfin sa famille et ses amis prirent sérieusement de l'inquiétude ; on apprit bientôt qu'il ne quittait plus son lit, et, à la chute des feuilles, le 2 novembre 1854, il mourut, jeune encore de vie, de pensées et d'imagination, après avoir rempli, avec une foi profonde, tous ses devoirs de chrétien.

Nous ne savons quelle réputation il aurait pu obtenir si, lancé dans le tourbillon d'une grande ville, il avait fait sérieusement, et comme tant d'autres, le métier d'écrivain. Il y avait de l'étoffe dans ce caractère et cette imagination. Il n'aurait point été, nous le croyons, un écrivain vulgaire ; il a mieux aimé rester auprès de la tombe de son père, entourant de son amour sa mère, sa femme et son fils, vivant de la vie calme et monotone d'une petite ville et ne demandant à Dieu qu'une humble et modeste part de bonheur ; nous croyons qu'il a sagement fait.

Ses amis ont ouvert une souscription pour lui élever un tombeau. Une souscription dans les campagnes ne peut donner un mausolée, elle a suffi pour lui obtenir une pierre sculptée avec *goût par* un artiste de Bourg. Cet humble monument et un modeste petit volume seront la part la plus précieuse de l'héritage de son fils ; ils apprendront à cet enfant la modération et le peu d'ambition de son père, et ils lui diront que, dans sa modeste condition, celui dont il porte le nom eut du talent et des amis.

14 avril 1855.

A. V.